Observation sur une rupture du vagin qui a donné passage à l'enfant dans le bas ventre. par M. Chevreul Docteur en medecine, maitre en chirurgie à angers, &c.

Jeanne valée agée de 35 à 36 ans se maria, il y a trois ans, avec urbain de vaille, de la paroisse de gré et neuville en anjou. elle ne tarda pas à devenir grosse, et eut un travail très-laborieux. la tête resta fort long-temps au passage; le chirurgien du canton employa le forceps pour l'extraire, et eut l'enfant mort. elle devint grosse une seconde fois. m^delle^ De la porte chez qui elle étoit Domestique avant d'être mariée, et qui l'estimoit, lui proposa de la prendre chez elle, à angers, vers la fin de sa grossesse, afin qu'elle put avoir auprès d'elle un chirurgien instruit pour l'accoucher, attribuant la mort de son enfant à la longueur du temps que la tête avoit resté au passage; et à la maladresse du chirurgien qui l'avoit secourue. elle vint chez cette Demoiselle

ACADÉMIE NATIONALE DE [MÉDECINE]

ARC 17 d 2 n° 23

le 1er decembre 1781. Le 4 du même mois elle
commença à eprouver quelques douleurs qui lui parurent
être le prélude de celles nécessaires pour accoucher.
elle étoit à terme. elle envoya chercher mr garnier
pere, lieutenant de mr Le premier chirurgien du
roi, en qui elle avoit mis sa confiance. ce chirurgien
s'y transporta sur le champ. les douleurs étoient foibles;
il trouva l'orifice de la matrice dur et serré. le
lendemain les douleurs augmenterent, l'orifice s'aminuit
et se dilata, et vers les deux heures après minuit
les douleurs ~~augmenterent assez pour faire~~ devinrent
assez fortes pour faire croire que l'accouchement ne
tarderoit pas à avoir lieu. en effet la tête s'avança
bien tôt dans le vagin, de sorte que vers les 6 heures
du matin elle commença à faire bomber un peu le périné,
ce qui fit esperer qu'elle franchiroit dans peu le
détroit inférieur. mais il en arriva autrement, la
marche de la tête ne fit plus de progrès et mr garnier
craignant pour la vie de l'enfant le baptisa
avec une cuiller. enfin à 6 heures et demi ou 7 heures,
mr garnier croyant procurer la sortie de la tête
en faisant lever la femme, et la faisant appuyer
sur le bord de son lit sur le quel il avoit renversé
une chaise, de maniere qu'ayant les pieds sur le carreau

elle étoit panchée un peu en arriere, dans le fort
d'une douleur elle jetta un ~~[illegible]~~ cri plaintif,
s'écria qu'il s'étoit rompu quelque chose dans son
ventre, et tomba en syncope. m.r garnier la mit
promptement sur son lit, eut beaucoup de peine
à la faire revenir de son évanouissement. revenue
à elle, elle se plaignit, environ une demi heure
après, d'une douleur extra-ordinaire dans le creux de
l'estomac et vers le nombril, qui s'éleva en formant
une tumeur grosse comme une petite noix. m.r garnier
toucha le bas ventre, et crut y ~~[illegible]~~ sentir un fluide épanché
ce qui lui fit craindre une rupture à la matrice. il
appella m.r Lachese pere, chirurgien, qui s'y rendit
à 8 heures. d'après le rapport ci-dessus, m.r Lachese
conseilla l'extraction de la tête avec le forceps.
m.r garnier fut en chercher un chez lui et amena
m.r son fils m.tre en chirurgie. il appliqua (m garnier pere)
le forceps deux fois et aux deux fois il manqua prise.
enfin en voulant l'appliquer une troisieme fois, il
sentit la tête remonter en introduisant la premiere
cuiller, ce qui le détermina à aller chercher les pieds.
il introduisit la main droite pour les avoir, mais
étant fatiguée, il ne put l'introduire assez pour y
parvenir. m.r son fils se chargea de la manœuvre,
et crut mieux réussir en employant la main gauche.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

en effet il introduisit sa main avec assez de facilité, mais il fut très-surpris, l'ayant introduite assez loin pour la croire au fond de la matrice, de rencontrer les fausses côtes du côté gauche et de distinguer la rate, &c il jugea dès lors que la matrice étoit réellement déchirée, et il crut que le déchirement étoit à la partie latérale gauche et supérieure de ce viscère. il reconnût très-bien que l'enfant étoit dans la cavité abdominale, et il s'en assura encore, ainsi que m. son pere et mr. Lachese en touchant le bas ventre plus scrupuleusement; car ils distinguerent parfaitement quelques parties de l'enfant à travers ses parois. ces mrs voyant que l'état de ~~las~~ cette femme étoit, on ne peut plus, critique, d'autant plus que le ventre paroissoit se tendre, et qu'elle éprouvoit des angoisses fréquentes et des vomissemens, m'envoyerent chercher pour consulter sur l'etat où elle se trouvoit. il étoit onze heures du matin. je ne tardai pas à m'y rendre. mr garnier pere, avant de me faire voir la malade, me fit le rapport que je viens de donner, d'après le quel je crus devoir conseiller la gastrotomie, comme le seul moyen de la ravir à la mort. mr Lachese fils chirurgien, arriva un instant après, mr garnier lui fit le même rapport qu'il m'avoit fait, et il fut de mon avis.

nous montâmes dans la chambre de la malade.
je la trouvai presque sans pouls, ayant les extrémités
froides, se plaignant d'angoisses considérables dans
la région épigastrique et éprouvant des nausées fréquentes.
le bas ventre étoit tendu comme un balon, et l'ombilic
formoit une tumeur très-douloureuse, de la grosseur d'une
petite noix. en appuyant mes doigts au dessous de
l'ombilic, je ~~sentis la~~ fluctuation d'un liquide épanché
et ce liquide fit un gargouillement que tout le
monde entendit. j'observerai que malgré cet épanchement
[redacted], le ventre n'étoit pas tuméfié sur les
côtés, mais que la tuméfaction étoit en devant, ce qui
pouvoit venir de la situation de l'enfant et du
météorisme des intestins. je distinguai très-bien les
fesses de l'enfant à travers les parois du bas ventre;
je sentis aussi d'autres parties, mais je ne pus parfaitement
les reconnoître. je la touchai, c'est à dire j'introduisis
le doigt index dans le vagin pour voir si je sentirois
encore la tête ou quelqu'autre partie de l'enfant.
je n'en trouvai aucune. le vagin étoit très-grand,
très-dilaté. j'insistai pour qu'on fit la gastrotomie,
et mon avis fut celui de tous mes confrères. il étoit
à la vérité un peu tard, car il y avoit cinq heures
que la rupture devoit avoir lieu, mais il valoit mieux

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

sans doute tenter un moyen douteux que de n'en tenter aucun. mr garnier pere la fit. il commença son incision deux travers de doigt au dessous de l'ombilic et la continua à quelque distance du pubis. la section faite, il sortit environ une chopine de sang noirâtre, et un pied se présenta avec les fesses. mr garnier dégagea ce pied; l'autre étoit couché sur le ventre ~~il engagea~~ de l'enfant qui régardoit le dos de la mere. il engagea les fesses dans la plaie. je me chargeai alors de comprimer le ventre de la femme pendant qu'il tiroit peu à peu l'enfant, afin qu'il n'arrivât pas un vuide subit dans le bas ventre qui auroit pu être suivi de syncopes et peut-être de la mort. enfin il eut l'enfant à l'entier et il etoit mort depuis quelque temps, car l'epiderme s'enlevoit avec assez de facilité: son volume etoit très-ordinaire. l'arrière-faix étoit passé aussi dans le bas ventre, de sorte que mr garnier l'eut sans effort. il sortit peu de sang. le ventre resta tendu et météorisé. on appliqua des longuettes sur les lévres de la plaie, que l'on tint rapprochées par un bandage convenable. on ne crut pas devoir faire de points de suture.

Le pouls revint insensiblement, et une heure après l'opération il avoit assez de consistance. nous la quittâmes à midi, et la revîmes ensemble à cinq heures du soir. le pouls étoit ému, les angoisses et les envies de vomir étoient cessées. elle avoit pris quelques cuillerées de bouillon qui avoit bien passé. elle avoit uriné, et il etoit sorti du sang noirâtre et dissous par le vagin. le bandage étoit un peu humecté d'une sérosité sanguinolente. le lendemain à onze heures du matin, la fievre étoit forte, le visage rouge et allumé, les vomissemens avoient repris. m. Delaunay medecin s'y trouva: on craignit qu'une petite portion d'epiploon qui s'etoit présentée dans l'operation ne se fut glissée dans la plaie. on défit le bandage. en effet elle s'y etoit glissée; on la réduisit. une partie du fond de la plaie paroissoit comme réuni. la fievre étant très-forte, on fut d'avis de lui tirer un peu de sang. le soir, les accidens augmenterent, et à cinq heures elle mourut. nous en fîmes l'ouverture le lendemain, &.

nous trouvâmes d'abord le colon metéorisé, ainsi que tous les intestins qui étoient très-enflammés. la matrice étoit entiere. la rupture étoit à la

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

partie supérieure et postérieure du vagin, vers l'endroit où cette guaine s'unit à la matrice. la matrice ne nous offrit rien de particulier. ses parois avoient un pouce et demi d'épaisseur, le fond avoit quelques lignes de moins. à la partie supérieure de la face postérieure étoit une assez grande quantité de mamelons gros comme le petit doigt, et assez élevés, sans doute que c'étoit là que le placenta étoit attaché. le bassin étoit bien conformé. je voulus couper la symphise du pubis, je ne pus y réussir; sa partie postérieure étoit ossifiée

on ne peut assurément attribuer la rupture du vagin à l'application du forceps, tous les signes qui caractérisent une rupture de matrice ou du vagin s'étant manifestés avant que mr. garnier eut employé cet instrument. il paroîtra peut-être surprenant que la tete s'étant assez avancée pour faire bomber le périné, elle n'ait pas été expulsée au dehors, les contractions de la matrice ayant été assez violentes pour que ce viscère se soit séparé à sa partie postérieure d'avec le vagin; il ne faut, je crois, l'attribuer qu'à une position désavantageuse du sommet ou plutôt à la marche désavantageuse que le sommet aura suivie, car la tete de l'enfant me parut déprimée du front à l'occiput

mais comment concevoir le passage de l'enfant dans le bas ventre par la rupture du vagin, d'après la position qu'il avoit dans cette cavité ? il faut nécessairement que les fesses soient passées les premières puisqu'elles étoient situées en haut par rapport à la tête. ce passage est à la vérité difficile à concevoir de cette manière; mais il n'en est pas moins réel, puisque la tête étoit encore dans le vagin, lorsque mr. garnier fils introduisit sa main pour le retourner, et que c'est en suivant le tronc pour avoir les pieds qu'il s'est trouvé dans le bas ventre. la tête n'a donc passé que la dernière dans la cavité abdominale, et peut-être son passage est-il du en partie à l'application du forceps et en partie aux manœuvres qui ont été faites pour aller chercher les pieds. une observation de mr thibault de l'academie de rouen sur une semblable rupture du vagin qui avoit donné passage au corps de l'enfant dans le bas ventre, consignée dans le premier volume du journal de medecine année 1782, semble confirmer ce jugement, puisque la tête étoit restée dans la même position où il l'avoit remarquée pendant le travail, c'est à dire qu'elle étoit restée comme enclavée dans le vagin, directement sous l'arcade du pubis.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE